



## 3<sup>èmes</sup> Rencontres Francophones Transport Mobilité

Marne-la-Vallée, du 8 au 10 juillet 2020

### Session 8

#### Genre, Mobilité, Sécurité

#### Organisatrices de la session

Granié, Marie-Axelle, DR, IFSTTAR, [marie-axelle.granie@ifsttar.fr](mailto:marie-axelle.granie@ifsttar.fr)

Dupont-Kieffer, Ariane, MCF, Université Paris 1, [Ariane.Dupont-Kieffer@univ-paris1.fr](mailto:Ariane.Dupont-Kieffer@univ-paris1.fr)

#### Numéro spécial de revue projeté

Montage et proposition d'ouvrage pour la collection « Mobilité Sécurité », dirigée par Laurent Carnis chez L'Harmattan

#### Texte de l'appel à communications

Le sujet des différences de sexe a longtemps été négligé dans la planification urbaine, comme dans le domaine des transports. Les planificateurs des transports ne distinguaient pas les individus en fonction de leur groupe d'appartenance, mais les décisions étaient prises essentiellement par des hommes, en fonction de leurs propres intérêts et expériences. Cet oubli des différences entre femmes et hommes, notamment en termes de rôles sociaux, a amené à accentuer et pérenniser finalement les inégalités entre les deux groupes de sexe au regard de la mobilité (Tillous et Lahmana-Saada, 2015). Pour autant, des croyances dénigrant les femmes au volant se sont développées en même temps que l'automobile, avec comme objectif implicite de les garder au foyer, concourant ainsi aux stratégies de maintien à domicile des femmes, développées depuis la seconde révolution industrielle. Les transports, la mobilité et la sécurité seraient-elles des questions de genre ?

La sécurité routière est une question de genre. Au niveau mondial, trois fois plus d'hommes que de femmes meurent dans des accidents de la route. Cela représente la plus forte différence entre les deux sexes dans les taux de mortalité attribuables à des blessures non-intentionnelles (OMS, 2002) et celle-ci n'est pas attribuable seulement à des différences d'exposition, mais aussi à des différences en termes de comportements à risque accidentel dont il s'agit de comprendre les origines.

La mobilité est également une question de genre. Les différences entre hommes et femmes dans la mobilité se sont largement accentuées avec l'avènement de



l'automobile et l'éloignement croissant entre les lieux de vie – domaine traditionnel des femmes – et les lieux de travail – domaine traditionnel des hommes. Certaines différences persistent chez les jeunes générations et témoignent de rôles sociaux encore différenciés en fonction du genre, notamment en rapport avec la prise en charge des enfants.

Ces différences peuvent être en partie le résultat d'une perception du risque accrue. Ainsi, les femmes ressentent plus d'appréhension dans les espaces publics et les transports collectifs, et moins d'attrait pour la prise de risque. Cette perception du risque peut expliquer certains de leurs choix de mobilité – comme leur faible attrait envers les deux-roues motorisés –, mais aussi leurs comportements différenciés de ceux des hommes en tant que conductrices, motardes ou piétonnes, ou leur plus faible réussite à l'épreuve pratique du permis de conduire. Ces différences doivent de plus être analysées à l'aune de contextes économiques, institutionnels et culturels différents, afin de mettre en lumière ce qui relève du genre et ce qui relève d'autres déterminants individuels ou sociaux et/ou de leurs interactions.

Bien que les premiers travaux francophones croisant mobilité et genre datent de plusieurs décennies (Coutras et Fagnanni, 1977), les réflexions sur les liens entre genre, mobilité et sécurité sont peu développées dans le contexte francophone. L'objectif de cette session est d'offrir un panorama francophone des recherches menées sur la question du genre dans les transports, en termes de mobilité et de sécurité, qui est désormais davantage prise en compte par les pouvoirs publics. Par les recherches présentées, menées dans des pays divers ou par des comparaisons internationales, elle permettra de faire apparaître de nouvelles perspectives de réponses à propos de questions anciennes, de redéfinir des problématiques existantes et de placer les femmes et les hommes non seulement comme sujet des recherches mais aussi comme participant-e-s actif-ve-s dans la définition des politiques urbaines et de transport.

### **Mots clés**

Genre, Mobilité, Sécurité, Transport, Comportements, Perceptions